

Lettre saisonnière de la Coopérative Le jardin potager (été 2010)

Ballens, le dimanche 08 août 2010

Chères coopératrices, chers coopérateurs,

Quel contraste entre le mois de juin et celui de juillet ! Après un mois de juin très contrasté avec une rebuse (retour du froid) très marquée en montagne, où il a neigé à partir de 1500 m le 20 juin, nous avons connu le sixième mois de juillet le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. En plaine, la température a atteint une valeur tropicale (supérieure ou égale à 30°C) une quinzaine de jours. Mais les précipitations n'ont pas été au rendez-vous. La commune de Ballens a miraculeusement reçu une pluie de 22 mm (hauteur d'eau de 2,2 cm à la surface du sol ou 22 litre d'eau au m²), ce qui a provisoirement calmé la sécheresse. La pluie du lundi 02 août avec ses 35 mm représente donc presque le double de tout ce qu'il est tombé au mois de juillet. Le supplément de 23 mm du jeudi suivant a été idéal, le sol est à présent bien irrigué, sans être détrempé, chaque culture profite pleinement de cet arrosage naturel.

Auparavant, nous avons effectué de nombreuses rotations avec le système d'arrosage, la chaleur ayant été importante mais pas du niveau de la première quinzaine du mois d'août 2003 (à Genève, L'excédent de température se situait à plus de 5°C en dessus de la moyenne; ce qui correspond au profil climatique de Rio de Janeiro). La situation étant gérable, nous avons réussi à effectuer un bon tournus en arrosant au moins une fois chaque parcelle de légumes, deux fois par exemple les brocolis et les choux-fleurs, des cultures qui demandent beaucoup d'eau au moment de leur croissance.

Avec cette possibilité d'arrosage, cette sécheresse durable mais pas trop intense en température a été plutôt bénéfique. En effet, les longues périodes de stress hydrique pour chaque culture avant arrosage ont ralenti considérablement la pression des mauvaises herbes. Les cultures sont aussi globalement saines en termes de pression fongique. Le feuillage des pommes de terre n'a pas trop été touché par le mildiou, ni d'ailleurs par les voraces doryphores, et les tubercules encore petits dans certains champs peuvent poursuivre leur croissance. La récolte des pommes de terre s'annonce assez importante.

Enfin, avec un temps sec, les travaux aux champs sont plus aisés et nous n'avons pas eu de retard dans le programme des plantations comme cela a été le cas l'année dernière.

Nous avons tout de même perdu les $\frac{3}{4}$ d'une culture de poireaux qui est montée à graines après deux mois de cultures alors que ce sont des plantes bisannuelles. C'est probablement la longue période de stress hydrique qui a joué un rôle d'arrêt de croissance comparable à celui de l'hiver provoquant le phénomène accéléré de la montaison.

En pleine cinquième saison des travaux au champ de la Coopérative, nous constatons que la contribution des coopérateurs au désherbage, avec l'expérience, est de plus en plus efficace. Grâce au sec, nous n'avons pas été débordés par l'envahissement des herbes, bien qu'à présent certains champs aient un besoin urgent de désherbage. Nous poursuivrons le « nettoyage » du champ de céleris et de celui des choux rouges déjà à moitié effectué. Un travail satisfaisant quand après une heure on se retourne et on voit les lignes bien propres comparées à ce qui se présente devant nous. Une autre satisfaction a été de constater la santé impressionnante d'un champ de courges plantées et désherbées par les coopérateurs. Nous

n'avions jamais vu une pareille luxuriance et homogénéité du feuillage, le champ est recouvert d'un tapis végétal vert intense, les fruits sont nombreux et les courges oranges seront mûres dans deux semaines. A noter que les cucurbitacées du domaine n'ont pas été arrosées, mais avec leur système racinaire performant adapté à la sécheresse, elles ont bien profité des conditions climatiques du mois de juillet.

Au jour où vous lisez cette lettre, toutes les céréales ont été rentrées. Il s'agit de blé, d'orge, de seigle et d'épeautre qui totalisent 8 hectares (rectangle de 400 m sur 200 m = 80 000 m²). Quant au colza, il a perdu un peu de grains dû à un fort coup de vent le dimanche 1^{er} août.

Du point de vue des nouveautés culturales, nous avons plantés de la dent de lion afin de pouvoir en distribuer pour 400 paniers au printemps 2011.

Un essai de tomates « à port buissonnant conduites à plat » est concluant. Les tomates sont donc non palissées, le buisson est maintenu sur des caisses qui permettent une bonne aération bénéfique pour le feuillage et les fruits, et qui les protègent de l'humidité du sol et de ravageurs comme la noctuelle (chenille se métamorphosant en papillon de nuit). Ces tomates de plein champ devraient mûrir pour septembre. Nous pèserons la récolte afin de se rendre compte si une plantation suffisante pour 400 paniers est envisageable l'année prochaine.

En plus des nombreux légumes qui vont arriver à maturité pour l'automne, des haricots ont été semés, des épinards vont l'être, les choux de Bruxelles plantés plus précocement arriveront dès fin septembre, les courgettes donneront jusqu'au premier gel. La rhubarbe que nous avons transplantée au printemps est en pleine forme et donne de nombreux bâtons.

En plus des travaux importants de désherbage à poursuivre, la saison des récoltes promet d'être intense. En préparation, nous allons faucher l'herbe qui a repoussé dans les oignons arrivés à maturité afin d'en diminuer le volume foliaire — certains d'entre vous se souviennent peut-être du brassage parfois fastidieux des mauvaises herbes qui se mêlaient aux oignons... Nous effectuerons aussi la récolte des courges, des pommes de terre, la cueillette des haricots.

Au plaisir de vous accueillir au domaine avec un tel programme.

Meilleures salutations.

Gilles Roch et Fabrice Amalric